

Bon sang ! Cette journée du 19 septembre 59, quelle est la main qui a guidé tout cela ?

Aujourd'hui je me pose la question « que peut-on savoir de ce qui va nous arriver là, perdu dans un champ de fouilles où tout est possible » Hein ? Et bien rien, on ne peut rien savoir à l'avance !

Mais commençons par le début.

Le jour se lève dans la douceur de cet fin d'été aux confins plutôt rocailleux et brûlants du Nord-ouest Constantinois.

Les voitures se rangent, les passagers descendent sans parler. Le site majestueux s'impose enveloppant les ruines millénaires dans sa solitude rocailleuse.

Nous sommes à Tiddis au bord du ravin de Smendou près des gorges du Rhumel. Une déviation sur la route Djidjelli / Constantine qui se mérite.

Le service des monuments et direction des antiquités de l'Algérie dirigé pour le département par André Berthier, conservateur du musée Mercier, va se mettre à l'œuvre. Les tâches ne tardent pas à être distribuées.

*-Aujourd'hui nous allons nous répartir en plusieurs groupes. Les chercheurs confirmés sur la zone funéraire, les débutants aidés par les scouts sur l'angle Sud du cardo. Nous allons voir ce que les Tidditains ont à nous apprendre aujourd'hui*

Déblayer, débarrasser, évacuer, trier, attendre entre chaque recherche au soleil... Jean Paul avait eu le temps de se rappeler son engagement dans les scouts.

Oh, il ne regrettait pas. Se rendre utile, aider son prochain, l'esprit d'équipe, le respect des autres, toujours prêt pour faire son devoir, il aimait bien. D'ailleurs ce sont ses parents qui l'avaient inscrit en lui disant :

*-tu ne regretteras pas fiston, tu vas vivre une petite aventure et puis ça te formera à ton avenir d'homme !*

Son avenir d'homme, il ne savait pas encore, mais c'est vrai que ce travail en plein air n'était pas pour lui déplaire. Et aussi les conseils avisés du conservateur, André pour les chercheurs mais Monsieur Berthier pour lui, étaient toujours un bonheur. La culture qu'il touchait du doigt ;

*-Oh ! Oh ! Jean-Paul tu nous entends, tu rêves ou quoi ? On a besoin de toi !*

*-Oui, oui, Pardon, j'arrive.*

Il arrivait avec sa brouette, chargeait et se dirigeait vers le tamis pour déverser et trier ces monticules de sable, on ne sait jamais...La perle rare est peut être là !

Il circule sur le Grand Cardo avec sa brouette vide, ce n'est pas pour cette fois...

L'arc de Trajan, au loin, s'impose par sa majesté. Il repère, sur le site funéraire, accroupi avec d'autres chercheurs, Monsieur Berthier, reconnaissable à son chapeau inimitable. Il s'arrête, regarde l'équipe et rêve. Tous sont occupés à découvrir une nouvelle inscription : M S T H . U S. André commente la découverte...

*-M S T H est un nom propre fréquent, certainement Marcus Sextus puis le nom de famille mais suivi de la formule US « son fils » semble vouloir dire que père et fils reposaient ici...*

Jean-Paul aimerait bien qu'on lui fasse confiance à lui aussi...

André le remarque et lui fait signe de venir.

*-Viens voir Jean-Paul. Tu vois avec quelle délicatesse il faut évacuer ces gravats. Tu comprends, la surprise peut être à chaque pelletée...*

*-Oui Monsieur Berthier, non seulement je comprends mais j'aimerais bien essayer moi aussi. Plutôt que de charrier des tonnes de déblais, je voudrais faire autre chose !*

Berthier sourit à son impétueux « chercheur »,

*-Bon, bon, on va faire un essai, mais vas-y avec beaucoup de précautions, hein ?*

*-Tu commences à comprendre qu'un rien peut se cacher là où on ne l'attend pas.*

*-Tu as vu comment procéder ? Une pige pour apprécier l'épaisseur à enlever, puis la truelle petit à petit et enfin la brosse pour nettoyer le support définitif, Ok ?*

*-Tu vas retourner sur la Grande villa à mosaïques, le Castellum Tidditanorum de son nom savant, il y a tellement de pièces, citernes, thermes, huilerie transformée d'ailleurs, ce qui m'a toujours intrigué, qu'on peut toujours y retourner. Tu vas te glisser dans l'huilerie et plus particulièrement sous les échancrures où les olives se déversaient. Si on a des chances de trouver quelque chose c'est bien là, compris ?*

Jean Paul savait tout cela, mais il avait les idées embrouillées par son audace à interpellé ce grand monsieur qu'est André Berthier... Enfin il avait retenu l'essentiel. Et puis il saura se comporter pour l'avoir vu et revu en attendant le chargement des gravats.

Il se rend par le Cardo près de la Villa. Pose sa brouette, descend avec une échelle, s'installe et commence consciencieusement sous une brèche avec des traces verticales en dessous, qui indiquent clairement que des « choses » ont griffées les enduits à la chaux.

Il y en aurait des choses à raconter sur cette villa. Il se remémorait les propos de la dernière conférence d'André où il buvait toutes ses paroles. Ces ruines débordaient de richesse. Même si tout ce qui était couverture et murs avait disparu, l'infrastructure recelait d'innombrables ressources

Le soleil commençait à frapper dur, mais il ne s'en rendait pas compte.

Les passes à la truelle terminées, il vérifiait avec sa pige la hauteur de sable à enlever.

*-Bon, c'est bon, je peux débiter avec la brosse...*

Le premier coup dégagait un début de mosaïque, le second une tête de cheval ??? Il continua tout excité. Deux, trois, quatre têtes de chevaux, un trident, un dauphin !!!

*Il grimpa sur l'échelle tellement vite qu'il en rata un barreau, bouscula sa brouette et courut vers le site funéraire...*

*-Monsieur Berthier...Monsieur Berthier...Venez voir !*

Les chercheurs pas loin levèrent la tête et se précipitèrent auprès de Jean Paul.

*-On se calme, on se calme, ça me semble être une œuvre majeure. Beaucoup de délicatesse. Cette Villa a été tellement remodelée que cette pièce n'était certainement pas une huilerie à l'origine. Quand je disais qu'une surprise peut nous attendre là où on ne l'attend pas !*

Petit à petit la mosaïque complète fût dégagée.

*-C'est Neptune ! Asséna le conservateur... Le char de Neptune..*

Le dieu de la mer brandissait son trident sur un quadriges de chevaux marins à queues de dauphins, précédé par une quantité de poissons. Le tout encadré par une bordure à festins ondulants en quasi parfait état...

*-Pour un Castellum de dignitaire Romain ça me paraît tout à fait approprié non ?*

*-Et bien pour un coup d'essai, on peut dire que c'est un coup de maître, n'est ce pas Jean Paul ?*

Lui ne savait plus où se mettre. Il hésitait entre modestie et fierté.

*-Je pense que la brouette doit être remplacée par la brosse non ? Qu'en penses tu ?*

La suite se passera entre photos, dessins et protection de l'œuvre découverte qu'il faudra (certainement) protéger plus sérieusement.

La journée s'achève. Les voitures s'en vont. Le soleil décline dans le rougeolement de quelques nuages épars. Les ombres s'allongent le long du Cardo. Le vent qui remonte du ravin de Smendou lèche les dernières poussières. Le silence enveloppe les ruines, l'air d'éternité reprend son domaine...

Soixante cinq ans plus tard il s'en rappelle encore...

Gérald IOTTI

Nota : évidemment, toute ressemblance avec des personnages ayant réellement existé n'est que pure coïncidence